

AGAT FILMS PRÉSENTE

"UNE AVENTURE SOCIALE ET MUSICALE"

LA VOIX DU NORD

"FEEL-GOOD, POIGNANT, ÉPATANT"

LE PARISIEN

BENJAMIN LAVERNHE
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

PIERRE LOTTIN

SARAH SUÇO



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
CANNES PREMIÈRE

EN FANFARE

UN FILM DE
EMMANUEL COURCOL

SYNOPSIS

Thibaut est un chef d'orchestre de renommée internationale qui parcourt le monde. Lorsqu'il apprend qu'il a été adopté, il découvre l'existence d'un frère, Jimmy, employé de cantine scolaire et qui joue du trombone dans une fanfare du nord de la France. En apparence tout les sépare, sauf l'amour de la musique. Détectant les capacités musicales exceptionnelles de son frère, Thibaut se donne pour mission de réparer l'injustice du destin.

LE 27 NOVEMBRE AU CINÉMA



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR, EMMANUEL COURCOL

Votre film s’empare de plusieurs sujets.

Oui bien sûr, la musique, ou plutôt les musiques, classique, jazz, variété, mais à travers ces répertoires ce sont des pratiques musicales et des modes de vie très différents que confronte le film... Il aborde aussi les thèmes du déterminisme social et des hasards du destin, des coups du sort qui séparent et qui réunissent, de ce qui peut cimenter une communauté dans une société qui se fracture économiquement et socialement... mais le fil rouge du récit c’est avant tout le lien fraternel, thème qui m’est particulièrement cher.

La tonalité que vous adoptez est constamment sur le fil entre comédie, comédie sociale et drame...

J’aime concilier les contraires et trouver une forme de compromis ou d’équilibre.

On joue avec des choses très délicates et il faut savoir déjouer le pathos dès qu’il pointe son nez. Éviter la complaisance, trouver la petite chose qui désamorce et fait naître l’émotion par surprise. Ici, le sujet est avant tout la rencontre musicale et fraternelle de deux mondes.

Si le film touche comme je l’espère, c’est grâce à l’émotion et à l’humanité de personnages dans lesquels on se retrouve. C’est de voir des gens généreux dans l’action malgré la cruauté de la vie, des gens qui essayent de faire leur place en portant des grosses valises. C’est cela qui fait du bien.

Où avez-vous tourné exactement ?

A Lallaing, près de Douai, car j’avais vu un très joli documentaire, *La Fanfare ne perd pas le Nord*, et j’avais demandé au réalisateur, Frédéric Touchard, quelle fanfare contacter. On s’est donc retrouvé chez eux et après la répétition, on a bu des bières tous ensemble. Immédiatement, les gens se sont montrés accueillants, charmants. Leurs personnalités comme leurs magnifiques locaux en brique et la salle de répétition qu’on voit dans le film correspondaient parfaitement à ce que je cherchais. Pour moi le choix était évident : j’avais trouvé la fanfare du film !

Le premier jour du tournage ils étaient un peu intimidés mais très vite le naturel a repris joyeusement le dessus. En jouant ensemble, ça a permis de créer un véritable esprit de troupe qui se ressent dans le film, on retrouve là le pouvoir fédérateur de la musique !

Parlons du casting. Les comédiens sont-ils aussi musiciens ?

Benjamin Lavernhe a une bonne oreille, est très doué, et est batteur et guitariste. Il se débrouille au piano et il lui a suffi de travailler les morceaux pour faire parfaitement illusion. Pour la direction d’orchestre, il a été coaché pendant plusieurs mois ainsi que sur le tournage par Antoine Dutailis, un jeune chef très brillant. Benjamin s’est acharné à être parfaitement crédible en travaillant les partitions et la gestique avec une extrême précision. Pendant le tournage, il dirige réellement les extraits des pièces symphoniques, à tel point que s’il commettait une erreur, l’orchestre se trompait.

Pierre Lottin, lui, est un musicien dans l’âme, autodidacte. Il n’a jamais fait de Conservatoire mais il compose et joue du piano à un très bon niveau. Pour le film - dans lequel il joue réellement - il a suivi pendant plusieurs mois des cours de trombone avec Estelle Wolf, une tromboniste qui joue aussi bien en formation classique que dans sa fanfare. Sarah Suco, elle aussi musicienne - accordéoniste - a également suivi des cours de trompette avec Estelle jusqu’à pouvoir suivre le rythme de la fanfare.



Soutenu par



Depuis 2021, le ministère de la Culture a mis en œuvre un plan de soutien en faveur des fanfares et des orchestres d’harmonie qui vise à valoriser une pratique artistique et culturelle fédératrice autour de projets musicaux communs. En effet, les sociétés musicales participent souvent aux différents événements organisés par les communes et constituent une porte d’entrée à l’éveil musical tout en contribuant à la valorisation du patrimoine et l’animation de la vie locale. Ce plan ministériel témoigne d’un soutien renforcé aux pratiques culturelles et artistiques des habitants en particulier en ruralité. Plus de 1300 projets ont déjà été soutenus dans toute la

France pour accompagner ces pratiques musicales en amateur, favoriser la transmission intergénérationnelle, le développement de partenariats et de collaborations, notamment avec des musiciens professionnels, et garantir ainsi la pérennité d’une pratique culturelle essentielle à la vie des territoires métropolitains et ultramarins.

Le ministère de la Culture soutient la « Semaine spéciale En Fanfare » qui aura lieu du 8 au 17 novembre dans les cinémas.

EN COLLABORATION AVEC



Créée en 1980, la Confédération Française des Batteries & Fanfares (CFBF) regroupe des ensembles de cuivres et percussions de type batterie-fanfare, fanfare et banda... Elle propose des outils et modes d’action concrets permettant la formation des encadrants et des jeunes. Sur le terrain, les conseillers CFBF accompagnent les projets et contribuent ainsi au développement et progrès des associations musicales populaires.



Reconnue d’utilité publique, en convention avec le ministère de la Culture et agréée Jeunesse et Éducation Populaire, la Confédération Musicale de France, forte de 160 ans d’existence, est le premier réseau national des pratiques musicales amateurs. Elle réunit 112 fédérations départementales et régionales, 1 400 écoles de musique et 3 800 ensembles musicaux de tous ordres, représentant 200 000 adhérents.



La Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF) rassemble depuis 1898 des associations partageant un projet éducatif commun basé sur des valeurs d’ouverture, de respect, d’autonomie, de solidarité et de responsabilité. Dans cet esprit, elle propose des activités sportives, artistiques et culturelles, éducatives et d’animation accessibles à tous.



L’Union des Fanfares et Ensembles Musicaux (Ufem), créée en 1906, regroupe les harmonies-fanfares, batteries-fanfares, fanfares festives, harmonies et tous types d’ensembles à vent et percussion. S’appuyant sur sa charte des valeurs, elle promeut une pratique artistique et culturelle intergénérationnelle et ouverte à tous, par des musiciennes et musiciens amateurs et bénévoles qui enrichissent la vie des villages et villes.

Pour plus d’informations : enfanfare@parenthesecinema.com

QU'EST-CE QU'UNE FANFARE ?

Aujourd'hui, derrière le mot « fanfare » se cache une grande variété de formations musicales populaires : les fanfares, au sens premier du terme, qui tirent leurs origines des orchestres militaires et des défilés ; les orchestres d'harmonie, nés du mouvement orphéonique du XIXe siècle ; les brass bands de tradition anglo-saxonne ; et des formations ancrées dans des héritages culturels régionaux, souvent festives, telles que les batterie-fanfare, les bandas, les show-bands, les bagads ou les batucadas. Toutes contiennent des instruments à vent et des percussions.

UN PEU D'HISTOIRE...

La fanfare trouve ses origines dans les défilés militaires ainsi que dans la musique de chasse. À partir du XIXe siècle, les sociétés musicales amateurs, les fanfares et les orchestres d'harmonie notamment, se multiplient, d'abord en milieu rural, puis en milieu urbain grâce à l'essor industriel qui encourage les loisirs ouvriers. Elles sont des lieux d'apprentissage et de pratique musicale, qui ont grandement contribué à la démocratisation de la musique. À l'aube du XXe siècle, presque chaque commune possède sa propre société musicale et ces formations intègrent progressivement leurs héritages régionaux pour donner naissance à de nouvelles expressions musicales.

UN RÔLE SOCIAL ET CULTUREL

Présentes sur tout le territoire français, des grandes villes aux petits villages, les fanfares sont des acteurs essentiels de la vie sociale et culturelle locale. Ancrées dans les traditions, elles transmettent un patrimoine commun et facilitent l'accès à la culture et à la pratique musicale, notamment en milieu rural où elles font aussi souvent office d'école de musique. En ville, les fanfares étudiantes et universitaires créent des liens autour de la musique. Ainsi, les formations musicales amateurs sont des lieux de formation, d'initiation et de découverte, accessibles à tous et intergénérationnelles.

Elles jouent aussi un rôle clé dans l'animation culturelle des territoires : elles participent aux commémorations historiques et animent les fêtes locales et nationales, les marchés, les événements sportifs et les carnivals, favorisant la cohésion sociale et le développement local.

Malgré leur importance, les fanfares rencontrent des difficultés financières et organisationnelles, illustrées par les défis de la fanfare du film.

LE RÉPERTOIRE

Bien que chaque fanfare ait un répertoire unique, elles partagent un socle commun comprenant des marches militaires, des chansons populaires, des œuvres classiques et contemporaines réarrangées, ainsi que des créations originales écrites pour ces formations.

Le répertoire varie en fonction des événements (commémorations, fêtes populaires, animations locales ou nationales) et des régions (par exemple, les bandas jouent des morceaux inspirés du Sud-Ouest et de ses musiques traditionnelles). La transmission du répertoire permet de préserver un héritage patrimonial musical tout en intégrant de nouveaux morceaux, enrichissant ainsi le répertoire.



AGAT FILMS PRÉSENTE

"UNE AVENTURE SOCIALE ET MUSICALE"

LA VOIX DU NORD

"FEEL-GOOD, POIGNANT, ÉPATANT"

LE PARISIEN

BENJAMIN LAVERNHE
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

PIERRE LOTTIN

SARAH SUÇO



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
CANNES PREMIÈRE

EN FANFARE

UN FILM DE
EMMANUEL COURCOL

LE 27 NOVEMBRE AU CINÉMA

LE CERCLE NOIR pour le 11.01.11.0. D'APRÈS PHOTOS THIBAUD CASSENET



2cinéma

france-tv

CANAL+

CINE+ OCS

CINEAXE

ENTOURAGE

INDÉFILMS

REGIE 24

SG IMAGE 2022

SCOFITVINE

PICTURE

CC BY

sacem

PLAYTIME

diaphana